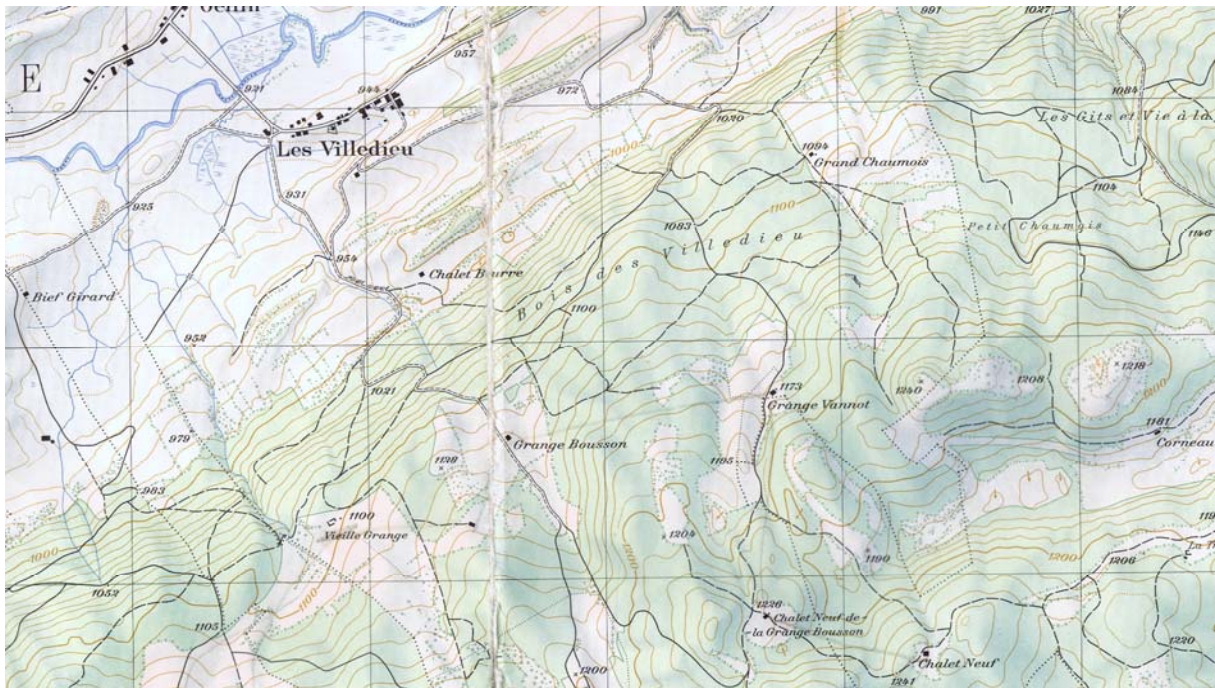


Promenade au Noirmont IV - En route vers la vieille grange

Et maintenant, de la Vieille Grange, en route vers la Vieille Grange !

Les cartes se mélangeraient-elles les pinceaux ? Car voilà bien une réalité, on quitte un alpage sur lequel, au-dessus de la porte de grange, une plaque de fer déjà passablement malmenée par le temps, nous indique : Vieille Grange ; et sur la carte de 1958, où ce chalet n'est pas désigné, notre prochain but est la Vieille Grange ! Chose encore plus curieuse, sur cette même carte la Vieille Grange est signifiée en trait, c'est-à-dire qu'elle est en ruine, ou tout au moins pas loin de l'être.



Carte fédérale de 1958, bien malmenée lors de multiples promenades. On y découvre une Vieille Grange qui n'est pas celle que l'on vient de quitter. Sur la carte fédérale de 1985, cette bâtisse se trouve toujours à la même place, mais reconstruite.

Notons en passant que sur la carte topographique du canton de Vaud de 1877/80, cette Vieille Grange pourrait être ce que l'on nomme les Truches, ou les Teuches, puisqu'un tel nom figure plus haut pour désigner la Grange des Teuches qui apparemment n'existe plus.

Revenant plus en arrière, sur la carte de 1785, à la place d'avoir un seul bâtiment dans la région de la Vieille Grange, il y en a trois, dont deux auraient disparu, ceux situés le plus à l'ouest. Et toutes ces bâtisses sont naturellement entourées de champs et de terres labourables, le tout constituant même un très vaste domaine. Voir les cartes précitées dans le chapitre consacré au Gros Sapeau.

De la Vieille Grange no 1, on s'enfonce dans une forêt clairsemée d'où la clairière suivante est déjà visible, on franchit un mur et son inévitable barbelé, et

nous voilà dans un nouveau vallon, avec, dans le bas, un bâtiment immense et en parfait état. Nulle trace ici des ruines de 1958.

Le domaine est magnifique qui se prolonge loin vers l'ouest où il faudra pourtant remonter. Nous sommes en effet à 1100 m et pour gagner le Sapeau Lorrain qui se trouve un peu plus loin que la sommité que nous apercevons d'ici, il faudra affronter une pente de plus de 100 m de dénivellation.

La Vieille Grange. On en fait le tour pour découvrir que nous avons affaire en fait au Sapeau Léger. Feu donc la Vieille Grange.

Le bâtiment étant quasiment neuf, reconstruit grâce à l'aide du Fonds européen agricole pour le développement rural, l'année des travaux n'est malheureusement pas indiquée, on peut douter qu'il reste quelque chose de l'ancienne bâtisse. Et pourtant, suite à notre visite, on découvre encore quelques vieux éléments de murs, notamment dans l'angle sud-ouest où nous arrêtons pour le pique-nique de midi. C'est en novembre, et pourtant il fait chaud.

Assis sur le perron d'entrée on peut découvrir tout à loisir cette magnifique région. Des champs presque à perte de vue, et toujours d'une qualité impressionnante. Il y a là de quoi nourrir un troupeau très important qui trouvera aisément place dans la bâtisse d'une largeur inaccoutumée.

La base des champs est un peu humide, de laquelle sourd toute l'eau qu'une semaine pluvieuse a pu balancer sur tout ce versant nord du Noirmont. Et même, il se trouve que la base des champs reste en permanence quelque peu saturée d'eau. Ce n'est pas un mal, en ce sens que le chalet ne doit jamais être à court du précieux liquide, alimentant d'ailleurs une fontaine de proximité à l'ancienne, c'est-à-dire en tôle rouillée.

C'est là un petit coin de pays magnifique où l'on peut vivre aisément, à l'abri surtout de ces températures sibériennes que connaît le fond du vallon de Mouthe, à un kilomètre et demi à peine à vol d'oiseau, quelque 180 m d'altitude en moins.

On aurait donc reconstruit sur les ruines du bâtiment précédent. Or il est un problème à résoudre. Sur la carte de 1958, la Vieille Grange est à moins de 1100 m, et sur la façade est donnée l'altitude de 1120 m. Qu'en est-il ? En fait la carte ne peut se tromper, puisque le bâtiment dont nous parlons est situé exactement sur la courbe de niveau de 1100 m. Il est donc à 20 m dessous de l'altitude donnée par le panneau !





Une ferme tout ce qu'il y a de plus moderne, avec de vastes écuries, reconstruite grâce au Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural.





L'eau est en suffisance grâce aux citernes et aux sources.



Une bonne part de l'édifice est réservée aux écuries.



Largeur impressionnante de la ferme devenue quelque part purement fonctionnelle.



Les deux façades nord et ouest.



La porte d'entrée façade sud, soit au midi. Les pierres de taille de l'encadrement de la porte, idem pour les quatre fenêtres situées à droite de celle-ci, prouvent à l'évidence un bâtiment plus ancien entièrement restructuré.



La plus grande partie des pâturages se trouve contre le haut du bâtiment, soit à gauche de notre photo. En face, les pentes, elles aussi en champs et en des surfaces que ce cliché ne laisse pas entrevoir, qui conduisent au Sapeau Lorain et au Gros Sapeau.



D'immenses surfaces d'anciens champs, avec presque partout une terre profonde autrefois labourable.

